L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 6 AOUT 1890. | 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres.
Dufour & Donnet, Propriétaires-Editeurs.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 6 AOUT 1890.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Stephen J. Derbès—Sur les lieux, No 179 rue Poydras—Un stock de livres, papeteries, jouets, etc. Aussi, le terme non expiré du bail.

Par le Shérif—A son entrepôt, rue Ste-Anne, entre Royale et Chartres—Six tableaux à l'huile et 5 gravures sur acier.

M. de Bismarck et la triple alliance.

M. de Bismarck parle beaucoup, depuis qu'il a quitté le pouvoir, et il fait beaucoup parler aussi les journaux qui, lui restant fidèles, sont encore les organes officieux de sa politique. Il est naturellement d'un grand intérêt d'écouter et de recueillir les paroles de l'homme d'Etat qui a tenu, pendant si longtemps, l'Europe sous son influence. A l'heure actuelle, les idées qu'il a sur les événements contemporains ont une importance considérable. Elles éclairent, d'ailleurs, d'une vive lumière, les points obscurs de la politique qu'il a suivie quand il était ce qu'on a pu, à bon droit, appeler un "vice-empereur," et, comme cette politique s'impose, par la force et la logique des choses, à ses successeurs, il est extrêmement intéressant de savoir comment il l'explique lui-même.

Les *Hamburger Nachrichten*, qui—dit la *Liberté*—sont notoirement les confidents de sa pensée, viennent de publier, sur la triple alliance et sur les affaires de Bulgarie, un article qui, d'après toutes les dépêches reçues aujourd'hui, a produit une profonde sensation en Autriche et qui aura ailleurs, et particulièrement en Allemagne, un grand retentissement en donnant à la chancellerie de Berlin des conseils qu'elle ne saurait dédaigner.

Le but essentiel de cet article est de démontrer qu'il est déraisonnable d'exciter l'opinion contre la Russie, et que tout commande, au contraire, d'être plutôt favorable à la politique de cette puissance dans les Balkans.

D'après le journal hambourgeois, la retraite du prince Ferdinand de Cobourg, loin d'être une menace pour l'Europe, serait, au contraire, une garantie de paix. Si la triple alliance a pour but de mettre l'Autriche à l'abri des attaques de la Russie, c'est le devoir de l'Allemagne de s'employer à maintenir la paix entre l'Autriche et la Russie, en entretenant de bons rapport avec celle-ci; car, du jour où l'Allemagne romprait avec la Russie par amour pour l'Autriche, elle tomberait dans la dépendance de l'Autriche, tandis qu'aujourd'hui elle possède, en dehors du *casus fœderis*, une entière liberté d'action, et est en tête des trois puissances alliées. "Le sort du prince Ferdinand de Cobourg, ajoute la feuille de Hambourg, ne vaudrait pas une charge de poudre allemande. il n'a de l'importance que pour l'Autriche, mais nous compromettrions nos propres intérêts si nous voulions défendre sa politique contre la Russie."

Cette façon de comprendre le rôle prépondérant et même souverain de l'Allemagne dans la triple alliance, cette déclaration explicite qu'il n'y a pas lieu pour elle de soutenir en Bulgarie les vues de l'Autriche, ont soulevé, à Vienne et à Pesth, une *tolle* de récriminations dans la presse austro hongroise; mais les plus ardents eux-mêmes ne peuvent se dissimuler que ces révélations n'apprennent rien, en réalité, à ceux qui ont suivi attentivement les divers actes du prince de Bismarck, aussi longtemps qu'il a eu en mains la direction de la triple alliance. "Il s'est toujours servi de l'Autriche, disent-ils amèrement, d'une part, pour tenir la France en échec, de l'autre, pour avoir un objet de compensation s'il réussissait à gagner l'amitié de la Russie."

Gagner l'amitié de la Russie! Eh! sans doute, au fond, cela n'a cessé d'être le but du grand-chancelier et l'on peut croire que c'est encore celui que poursuit l'empereur Guillaume. Mais comment espérer un rapprochement à Saint-Pétersbourg si, à Berlin, on favorise les ambitions de l'Autriche dans la péninsule des Balkans? Le journal hambourgeois est très net sur ce point, de façon à dissiper toutes les illusions qui peuvent encore subsister à Vienne. On a vu qu'il réédite, à peu près, le mot connu de M. de Bismarck, en disant que "le sort du prince Ferdinand de Cobourg ne vaudrait pas une charge de poudre allemande".

C'est, en effet, le langage même de la raison. L'Allemagne n'a aucun motif de se brouiller à jamais avec la Russie pour soutenir à Sofia, dans l'intérêt exclusif de l'Autriche, le prince usurpateur qui vient de se rendre odieux à l'Europe entière par le meurtre juridique du major Panitza. Les conseils que donne à ce sujet M. de Bismarck à son pays, sont un acte de sagesse et de vérité politiques. Tout autorise à croire qu'ils seront suivis.

Mais on comprend l'irritation qu'ils causent à Vienne et à Pesth. Les journaux n'y hésitent plus à déclarer que la triple alliance, ainsi conçue, est une véritable duperie pour l'Autriche, et que l'on ne peut plus se faire illusion sur le peu de valeur que ce pacte a pour la monarchie austro-hongroise.

Ainsi se développe dans l'opinion publique, sur les bords du Danube, un mouvement de mécontentement dont il ne faut peut-être pas s'exagérer la portée, mais qu'il serait puéril de méconnaître. Nous avons vu, depuis assez longtemps se produire un phénomène analogue parmi les populations italiennes, qui se demandent vainement à quoi leur a servi l'alliance allemande. Ce ne sont pas, à coup sûr, des faits de nature à présager la rupture prochaine de cette alliance, mais ce sont cependant des symptômes qu'il convient de noter dans les combinaisons générales de l'échiquier européen, et c'est à ce titre que nous les signalons à nos lecteurs.

Pour ses effets curatifs réels, la Salsepareille d'Ayer en vaut au moins trois de toute autre marque.

UNE INVENTION DONT LE MONDE PARLEMENTAIRE S'EST ÉMU.—C'est celle de la sténo-télégraphie.

Voici en quoi elle consiste:

Pendant qu'un député parle à la tribune, ses paroles sont sténographiées mécaniquement. Chaque discours peut, à mesure qu'il est prononcé, être envoyé et imprimé à grande distance. L'appareil a fonctionné régulièrement à une distance égale à celle de Paris à Marseille. En sorte que d'un bout à l'autre de la France on peut lire imprimé typographiquement ce qui se dit au Palais-Bourbon. Transmission et impression sont presque instantanées.

L'appareil, malheureusement pour les députés et les ministres, ne pourra modifier les sottises débitées à la tribune et le président ne pourra "corriger" la sténographie.

Les expériences ont réussi, paraît-il; mais il faut voir l'application.

QUAND ON A CHAUD.—Lorsqu'on est incommodé par la chaleur, un moyen excellent pour se soulager et se rafraîchir, c'est de se mouiller le lobe des oreilles à l'aide d'eau froide.

La sensation est délicieuse, et le malaise est immédiatement dissipé.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 2 août:

—LETTRE DE LA PAROISSE ASCENSION:

Depuis ma dernière lettre, nous avons eu deux ondées abondantes—l'une samedi, l'autre, lundi—sans compter plusieurs autres pluies fines. Ceux qui avaient le plus grand besoin d'eau, doivent être satisfaits. Ces ondées, du reste, ont fait un bien étonnant aux récoltes.

Le maïs a été étêté, ce qui donne des éclaircies à l'horizon, mais la canne, en poussant avec beaucoup de rapidité, rétrécit, tous les jours, davantage, le cercle où s'étend la vue.

Quant au tonnage de la canne, il est maintenant assuré; on sait qu'il sera plus que satisfaisant. En ce qui concerne la proportion entre la glucose et la sucrose, il est impossible, pour le moment, de rien assurer.

—Le fleuve est très bas. La navigation à vapeur a cessé sur le bayou Lafourche. Cette baisse du fleuve est extrêmement favorable à la fermeture des crevasses et à la reconstruction des levées. Cependant, on ne paraît pas, jusqu'ici, se presser beaucoup. On commettrait une lourde faute en retardant trop le travail. Il faut, au moins, s'assurer, sur la surface, un gazon plus ou moins résistant, à l'époque de la prochaine crue du fleuve, et on ne peut l'obtenir que si l'on se met à l'œuvre dès à présent. On dit que la formation du nouveau Bureau des levées est la cause de ce retard. Jusqu'à présent, c'étaient les ingénieurs qui déterminaient et traçaient les travaux; aujourd'hui ces fonctions sont du ressort des Commissaires, dont le bureau n'est pas encore complété.

On a fait, néanmoins, des travaux particuliers aux levées de Smoke Bend et de Souvenir, qui avaient eu beaucoup à souffrir des récentes crues. A Evan Hall, à McManor, à Souvenir, revient l'honneur de cette initiative. On a enlevé toutes les fascines qui ne valaient plus rien, et l'on a comblé tous les trous.

—Le chemin de fer, au sud-ouest de Evan Hall, est presqu'achevé; il fait honneur au talent de M. Laudry, qui en est le constructeur.

—MM. B. Lemann et frères construisent une ligne ferrée, à travers Crescent, pour aller trouver la sucrerie de Belle Terre. Cela donnera un moyen de transport aux récoltes de M. Rodriguez, au delà du bayou. Sous peu, nous verrons presque toutes les cannes transportées ainsi par la vapeur.

—LETTRE DE LA PAROISSE POINTE-COUPÉE:

Si l'on parcourt les districts inondés, cette année, on voit, partout, des récoltes de coton, de cannes, pleines de vigueur, luxuriantes, et l'on est à se demander si, réellement, il y a trois mois, toute cette contrée a été couverte d'eau, sans même que l'on aperçût, au-dessus de la plaine liquide, le moindre coin de terre. C'est, cependant, ce qui a eu lieu. Toutes les récoltes semées ou plantées après le retrait des eaux, sont splendides; elles sont en meilleur état qu'on ne le croyait, et l'on obtiendra un rendement bien supérieur à celui que l'on espérait.

—Ce qu'il y a de cannes sur l'habitation Lanaux (Stonewall) est superbe. Sans les hautes eaux, le rendement y aurait été extraordinaire. Il y a, sur cette propriété, 100 acres de cannes, qui seront gardées pour le plant. On n'a semé que 8 à 10 acres de maïs; le reste est en pois, à l'exception de quelques acres où l'on a semé du coton. N'oublions pas qu'il y a eu deux crevasses devant l'habitation Lanaux.

—Dans la partie supérieure de la paroisse, où il n'y a que du coton, la récolte est aussi bonne que l'an dernier. Le maïs est bon, mais il laisse encore à désirer. Le "screw worm" a fait de grands ravages, ici, parmi les animaux; il a même attaqué deux hommes—un blanc et un noir. Aucun animal n'est encore mort de cette peste.

—M. G. M. B. Duncan, de Latanache, a déjà vendu plus de 130,000 douves, et il se propose d'en expédier plus encore, sur un vaste radeau auquel fera descendre le fleuve.

—Les matelas et les fascines que les ingénieurs du gouvernement ont placés dans l'Atchafalaya, ont occasionné des excavations sur les rives, des deux côtés. Il faudra refaire les levées

—Il a plu ici, par torrents, presque toute la semaine, et la température a considérablement baissé.

—LETTRE DE LA PAROISSE ASSOMPTION:

Durant toute la semaine, nous avons eu de la pluie; aussi s'en plaint-on partout, et certaines plantes en souffrent. Cela se voit aux feuilles qui jaunissent.

La pluie a été souvent, accompagnée d'un vent violent, qui, en certains endroits, a fait verser la canne.

La plupart des planteurs sont occupés à transporter leur charbon ou à faire aux levées les réparations nécessaires. Plusieurs d'entr'eux commencent à couper leur riz, cette semaine. Ce produit est très beau et très avancé. Malheureusement, on n'en a pas semé autant que l'année dernière. La dépense de culture de ce grain a, du reste, été plus faible, cette année, qu'à l'ordinaire—par conséquent, la balance reste en faveur du fermier.

Le maïs mûrit et durcit rapidement; dans huit ou dix jours, il sera assez sec pour être moissonné et battu.

Quant aux pommes de terre, elles donnent un bon rendement.

Les pois, les fèves, sont en excellant état, presque partout. La question est de savoir, aujourd'hui, si on ne pourrait conserver les pois, sans perdre d'argent. Il paraît qu'en les gardant dans des barils d'huile de pétrole, on peut les préserver des insectes rongeurs.

—Nos voies publiques s'améliorent considérablement, depuis quelque temps. Les planteurs y apportent plus d'attention; la paroisse a fait l'acquisition de deux machines, à cet effet. Il en résulte que nos routes sont tenues en meilleur état.

Les améliorations ne se bornent pas aux routes. Par exemple, Elm Hall, la magnifique propriété de M. Léon Godchaux, a une splendide récolte, qui fait le plus grand honneur à la direction de M. Bourgeois. Cette année, on a augmenté la capacité du vacuum pan. On a ajouté un évaporateur, un centrifuge, allongé la porteuse de cannes. C'est sur Elm Hall que l'on roulera, cette fois, la récolte de la propriété Foley. La culture s'y étend sur 1,000 acres, dont 690 sont en cannes.

Trinity fait grande figure, cette année; elle roulera 400 arpents dont 225 en plant; le reste, en souches de 1ère et 2e année. M. Tête peut prétendre au ruban bleu pour ses souches de deuxième année. Trinity maintient la vieille réputation qu'elle s'était acquise sous la gérance de M. H. W. Barton.

—Voici, pour les directeurs d'habitations, le moment d'avoir un peu de repos, afin de prendre de nouvelles forces pour les travaux de la roulaison.

—On s'étonne, quelquefois, de l'énorme différence que l'on constate entre la quantité de cannes plantées et celles des cannes qui passent au moulin, alors même qu'on n'en conserve que fort peu pour la semence. Ce déchet provient souvent des chaleurs de juillet et d'août.

—Les bateaux à vapeur ne font plus entendre leurs sifflets sur le bayou, à cause des basses eaux. Sous peu, les petits bateaux eux-mêmes ne pourront plus faire le service.

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE:

Les pluies de la semaine passée ont fait beaucoup de bien au riz. Tout, du reste, pousse splendidement. il n'y a qu'une voix pour proclamer que nous aurons d'excellentes récoltes.

—J'ai appris que plusieurs fermiers, au-dessus du Lafourche Crossing et au-dessous de Thibodaux, étaient en train d'enlever leurs dalles à riz. Ni M. Auguste Boudreaux, ni les frères Gaude, n'ont l'intention de remplacer leurs dalles en bois par d'autres en fer. Quant à Mlle Abadie, elle a, depuis plusieurs années, un fort conduit en fer, qui traverse la levée ainsi que le chemin. Il est probable que ce conduit sera regardé comme suffisant et conforme à l'esprit, sinon à la lettre de la loi nouvelle. Il y a bon nombre d'années, M. Chas Fr. Gaude, mort aujourd'hui, avait essayé d'enlever un conduit en fer qui traversait la levée; mais il y avait éprouvé la plus grande difficulté. Il s'était formé une épaisse croute autour de ce tuyau; cette croute avait au moins un pied d'épaisseur: de sorte que la dalle faisait partie intégrante du terrain.

—Au-dessous de Lockport, les améliorations sont à l'ordre du jour. Sur l'habitation du major Lagarde, il y a de nouvelles bouilloires, un brûleur de bagasse et deux nouveaux cylindres, ajoutés aux anciens du moulin. L'Honorable J.T. Badeaux, renouvelle sa sucrerie; chez M. M. Delaune, on construit un nouveau hangar à cannes. Sur Choctaw, M. Harang se fait construire une superbe résidence.

MM. Trosclair et Robichaux continuent leurs améliorations, qu'ils ont commencées, le jour où ils ont fait l'acquisition de Laurel Grove. Leur sucrerie a été reconstruite sur un nouveau plan; elle a, maintenant, 120 pieds de long sur 50 pieds de large et est recouverte en tuiles.

Le moulin, puissant en lui même, sera renforcé par deux cylindres de 44 pouces de diamètre sur 6 pieds 1½ de long. On y ajoute des presses-filtres, système Eclypse, et un double effet d'une capacité de 75,000 livres par 24 heures.

Tous les tuyaux sont posés, à l'heure qu'il est; mais il y a encore beaucoup à faire, pour être prêt, avant le commencement de la roulaison. MM. Trosclair et Robichaux veulent rouler pour les petites habitations des environs; ils sont, d'ailleurs, actionnaires dans le "Lafourche Refining Company." Leur sirop sera, comme à l'ordinaire, granulé à la raffinerie.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE:

Quiconque observe minutieusement les faits et en prend note avec soin, est en état, non seulement de raisonner et de philosopher, mais encore de prédire avec certitude ce qui doit arriver. Si l'on pouvait estimer la récolte future de Ste-Marie, d'après les améliorations qui s'y sont produites, on serait en droit de conclure qu'il y aura, cette année, une récolte énorme. Malheureusement l'inondation a bouleversé toutes les conditions naturelles, et entravé les résultats attendus le plus légitimement.

—On place un moulin additionnel sur North Bend, propriété de M. Swanson.

—M. L. A. Roussel a enlevé son vieux vacuum pan à haute pression, de huit pieds, et le remplace par un autre à basse pression de neuf pieds et d'une capacité de 30,000 livres. Ce "pan" sort de la maison Edwards et Haubtman.

M. Roussel nous dit que, sur Bayou Salé, la récolte est très belle et que le temps est tout-à-fait favorable à la pousse.

—La Compagnie de publication du *Banner* a résolu de faire un appel du dernier versement, dû actuellement. Les actions sont de $100 chacune, dont 50 pour cent seulement ont été versés.

—L'usine centrale de diffusion Des Lignes a le plus puissant triple effet qu'il y ait dans l'Etat.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer donne à la chevelure vitalité, lustre, et fraîcheur, et la rend souple et brillante.

L'AVENIR DU CHAMP DE MARS, A PARIS. NOUVEAUX DÉTAILS.—La *Liberté* nous apporte de nouveaux détails qui viennent s'ajouter à ceux que nous avons déjà publiés:

Maintenant—dit-elle—que la conservation des principaux bâtiments de l'Exposition universelle, au Champ de Mars, est chose décidée, il n'est pas sans intérêt de dire un mot sur l'avenir qui semble réservé à l'ancien champ de manœuvres de l'armée de Paris.

On sait que les bâtiments à conserver sont les suivants: le palais des Beaux-Arts, le palais des Arts Libéraux, le Dôme Central, la galerie dite "de 30 mètres" et la galerie des Machines.

Toutes les constructions métalliques qui étaient affectées aux industries diverses, devront être rasées. Celles de droite sont déjà démolies. Il ne reste qu'à enlever les matériaux provenant de ces galeries et qui couvrent encore le sol.

Le 15 septembre prochain, le second groupe de ces constructions devra avoir été démoli, et c'est alors qu'on commencera l'important travail de transformation de cette partie du Champ de Mars.

Voici, d'après les plans adoptés, quelle sera l'année prochaine, à pareille époque, la vue d'ensemble du Champ de Mars:

Sauf quelques travaux de détail, toute la partie comprise entre la Seine et la terrasse, à hauteur du palais des Arts, sera conservée telle qu'elle est aujourd'hui, avec ses pelouses, ses massifs, ses chemins, sa fontaine et sa pièce d'eau.

A hauteur de la rue Saint-Dominique et de l'extrémité de l'avenue Rapp, le Champ de Mars sera traversé par une rue de vingt mètres de large, voie de libre accès, jour et nuit, qui reliera directement le Gros Caillou au quartier de Grenelle.

Quant aux vastes espaces restant libres, à droite et à gauche du Dôme central, ils seront transformés en un immense damier divisé en dix-huit carrés, dont les côtés seront bordés d'arbres destinés à former, dans quelques années, une des plus séduisantes promenades de Paris.

Le Champ de Mars sera entièrement clos au moyen d'une grille légère en fer tordu. Cette grille se développera, à droite et à gauche, le long de la rue à créer dont nous avons parlé plus haut, et de chaque côté de laquelle seront ménagés de largos passages qui resteront ouverts pendant le jour.

UN TRAIN ÉCLAIR. ESSAI FAIT EN FRANCE. L'UNE DES PLUS GRANDES VITESSES QUI AIENT JAMAIS ÉTÉ OBTENUES.—Des expériences de vitesse ont été faites, dernièrement, sur le réseau du Nord. Un train dit *train-éclair*, composé d'une locomotive d'un système spécial et de douze wagons, a été lancé sur la ligne, avec un chargement égal ou plutôt supérieur à celui d'un express ordinaire.

Ce train, grâce au système de sa machine, a pu atteindre la vitesse invraisemblable de 120 kilomètre à l'heure. Il a fait le circuit de Paris à Calais, Calais à Lille, Lille à Paris. Dans cette dernière partie de son voyage, renouvelé trois fois en quelques jours, le train éclair ne s'est arrêté qu'à Longueau, pour faire de l'eau. Il a effectué, en deux heures et demie environ, arrêt compris, les 250 kilomètres qui séparent Lille de Paris.

C'est, croyons-nous, l'une des plus grandes vitesses, sinon la plus grande, qui ait jamais été obtenue.

A PROPOS DE M. HÉRISSON, ANCIEN MINISTRE ET DÉPUTÉ DE FRANCE.—Une assez jolie anecdote à propos de M. Hérisson, l'ancien ministre et député, qui vient d'être promu au grade d'officier de la Légion d'honneur.

En 1871, après la Commune, M. Hérisson voulant rallier autour de lui quelques paisibles citoyens, eut son nom au bas d'une affiche électorale.

Dans le feu de l'improvisation, il laissa échapper cette phrase, qui terminait sa déclaration:

"CITOYENS!

"MON NOM EST SYNONYME DE CONCILIATIONS.

"Signé: HÉRISSON."

Vous pensez si l'on a ri!

Le comte d'Hérisson, l'auteur, si connu du *Journal d'un officier d'ordonnance* est plus conséquent avec lui-même; il a pris pour devise un hérisson hérissé, avec cette exergue:

"QUI S'Y FROTTE S'Y PIQUE!"

LES DISTRACTIONS FAVORITES DES SOUVERAINS.—L'empereur actuel d'Allemagne a une préférence marquée pour les échecs; le roi Humbert d'Italie a la passion de la pêche; le tsar Alexandre III s'adonne au trictrac; le roi Guillaume de Hollande n'est jamais plus heureux qu'en faisant une partie de piquet; enfin, le futur roi d'Angleterre partage ses préférences entre les chevaux, qu'il aime à passion, et le baccara, pour lequel il a une certaine prédilection.

BARRAQUEMENTS EN PAPIER MACHÉ.—L'administration militaire allemande fait établir, en ce moment, à titre d'essai, à Forbach, des baraques en papier mâché. On a également installé, à Sarreguemines, des baraques de cette nature, pour deux bataillons. Ce sont les frères Adt, propriétaires des fabriques de papier mâché de Enaheim, dans le Palatinat, à Forbach et à Pont-à-Mousson, qui ont fourni les matériaux pour ces baraques.

Les socialistes d'Allemagne.

Le parti socialiste allemand redouble d'activité en prévision du non-renouvellement des lois répressives. Dès le moment où elles cesseront d'avoir effet, la propagande sera menée avec vigueur; les journaux et publications interdits vont reparaître et seront distribués à profusion. Des réunions publiques seront tenues dans toutes les localités précédemment soumises au petit état de siège. Les chefs du parti, MM. Bebel, Liebknecht et Singer, s'occupent de la préparation d'un projet de réorganisation de la *Sozial Demokratie*. Ce projet sera soumis à un congrès qui sera convoqué à Berlin.

La réunion de ce congrès est d'autant plus utile—lisons-nous dans la *République française*—que des dissentiments graves se manifestent entre les deux ailes droite et gauche du parti socialiste. On n'a pas oublié que des divergences de vues s'étaient déjà produites au moment des grèves et à la veille de la manifestation du 1er mai. C'est le directeur de la *Volkstribune*, M. Schippel, qui, à la tête des jeunes, partisans d'une politique d'offensive et d'intransigeance, mène l'opposition contre les doctrinaires du parti, MM. Bebel, Liebknecht, etc., qui étaient parvenus à donner au socialisme allemand, à la suite de l'attentat contre Guillaume Ier, le caractère d'un parti parlementaire et légal.

C'est bien le plus grave écueil qu'aient à éviter les socialistes allemands. Le système de la compression donnait raison aux partisans de la patience et de la sagesse contre les exaltés. Leurs conseils continueront-ils à prévaloir, aujourd'hui que par la volonté de Guillaume II les socialistes recouvrent l'exercice de leur droits politiques et reprennent leur liberté d'action.

L'avenir de la *Sozial Demokratie*, en tant que parti politique s'entend, dépend de la façon dont elle acceptera ce changement de fortune.

Le prince de Bismarck, dans une de ces conversations où il épanche le trop-plein de son activité trop tôt endiguée, s'exprime sur le compte du socialisme allemand dans des termes d'une extrême énergie. Pour lui, c'est "le plus grand danger politique qui existe, plus grave même que celui qui pourrait venir de France ou d'ailleurs." M. de Bismarck est bon juge, et on peut le croire, lui qui a vu naître le socialisme et qui a épuisé son génie à le combattre. Or l'ex-chancelier prévoit justement les excès du socialisme par suite de l'abrogation des lois répressives et d'autres concessions plus graves peut-être, faites contre son avis formel et pour une bonne part sans doute au prix de sa démission. Il augure mal des effets du "bon cœur" du souverain. "Peut-être un jour, dit il, à la place du petit état de siège, établira-t-on l'état du siège général, l'état de guerre."

Ces appréciations, même dégagées du ton chagrin qui empreint toutes les déclarations du chancelier tombé, suffiraient pour appeler l'attention publique sur l'importance de l'expérience que le socialisme allemand, au lendemain d'une victoire matérielle et morale, va faire du droit commun dont il était déshabitué depuis quinze ans.

MONUMENT NATIONAL A JEANNE D'ARC.—La ville d'Orléans vient de voter la somme de 500 fr. pour le monument national que le Conseil général va élever à Jeanne d'Arc en face de la maison où elle est née à Domrémy.

M. Méline, député et président du Comité, a reçu également des souscriptions des autres villes de France. Les souscripteurs sont très nombreux, dans les Vosges, on remarque, entre autres, celles de plusieurs curés de campagne. Les listes sont publiées tous les jours par le *Mémorial*.

Le 1er août courant, les membres du Conseil général iront à Domrémy pour choisir l'emplacement où on élevera le monument. On croit que l'inauguration donnera lieu à une grande fête patriotique et pourra avoir lieu au mois de septembre 1891.

ORAGE DANS LE DÉPARTEMENT DE LA CÔTE-D'OR, FRANCE.—Une dépêche reçue, de Liernais, (Côte-d'Or) annonce que, le 19 juillet, un orage s'est déchaîné sur la région; la grêle est tombée, avec fureur, pendant dix minutes.

Les pertes sont considérables, les vitres ont été brisées, les jardins sont ravagés, et les récoltes en général sont détruites sur les trois-quarts du territoire.

De la manière dont les nuages étaient amassés par le vent, il est à supposer que l'orage aura parcouru une bonne partie du canton.

ODINOT—Décédée hier à 2 1/2 heures de l'après midi, DAME VVE PIERRE NICOLAS ODINOT, âgée de 75 ans, native de Bâte-en-Bois, département de la Meurthe, France. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin mercredi, 6 août, à 10 heure. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue du Port No 42, entre Royale et Chartres.

De la part de la famille.

Les journaux de Bâte-en-Bois et de la Meurthe sont priés de reproduire.

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite, demain matin, jeudi, 7 du courant, à 6 heures, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu DAME IDALIE LABÉDOYÈRE HUCHET DE KERNION, épouse du Col. P. O. PEYROUX. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son époux et de ses enfants.
6 août—1f

TO-KALON.

Vins rouges, Sauterne et Riesling; vins blanc Tokay, Angelica, Muscatello, Blackberry Brandy, Porto, Sherry, Chablis et du brandy fait avec le raisin pur, supérieur et par excellence, venant directement du vignoble de "H. W. Crabb, Oakville, comté Napa, Californie.

Paul N. Vernensile, Sole Agent
128 rue Royale, coin Toulouse
Sample Room No 67 1/2 rue Carondelet, coin Perdido. 9 juil—6 m

Le Dr MIOTON,

A transféré son domicile au No 315 de la rue des Remparts, près Esplanade.

Heures de consultations, à sa résidence, de 1 heure à 2 heures et demie P. M.

A son bureau, 217 Canal, heures de consultations de 3 à 4 heures P. M.

2 août—1 m.

Louisiana Brewing Company.—Les actionnaires de la Louisiana Brewing Company sont par le présent notifiés que la New Orleans Brewing Association est maintenant prête à échanger les actions de la Louisiana Brewing Company pour des actions dans la New Orleans Brewing Association.

ERNEST PRAGST.
Secrétaire New Orleans Brewing Association.
3 août—1 sem

COLLÈGE JEFFERSON.

Paroisse St-Jacques, Lne,

Sous la direction des Pères Maristes.

Le Collège est situé à "College Point" sur les rives du Mississipi, à 50 milles en amont de la Nouvelle-Orléans, et a avec celle-ci des communications de toutes les heures par bateaux et par les chemins de fer "Mississippi Valley" et "Texas Pacific."

Conditions modérées.—La session commencera le 7 octobre. Pour toutes informations, s'adresser au Très Rév. Thomas Henry, Convent P. O., paroisse St-James, Lne.

2 août—au 7 oct.

Université Tulane de la Louisiane.—La prochaine session annuelle du Collège Tulan, Ecole Supérieure et "Sophie Newcomb Memorial College" commencera le lundi 30 octobre 1890; le Département du Droit ouvrira le 17 novembre. On peut se procurer des catalogues renfermant toutes les informations désirables en s'adressant au secrétaire de l'Université.

WM. PRESTON JOHNSTON,
2 août—3m Président.

PUNAISICIDE LIQUIDE.

Après de longues recherches et de nombreux essais, j'ai parfaitement réussi dans une *Composition Liquide*, destructeur infaillible de l'horrible vermine nommée punaise, ainsi que de ses œufs, point capital.

L'emploi des poudres insecticides est très insuffisant et, en outre, dangereux pour ceux qui sont exposés à les respirer pendant et après l'opération. Mon liquide est exempt de tout danger (pourvu qu'on ne le boive pas.) et il est d'une puissance irrésistible contre la vermine. Il s'emploie au moyen d'un pinceau à longs poils et à long manche. On trouvera chez moi, rue Orléans, No 49, près Bourbon, des bouteilles de 24 onces—au prix de 60 sous chacune.

Toute explication nécessaire, sur le mode d'opérer, qui est très simple, sera donnée à l'acheteur.

—En vertu de mon *Copyright*, de Washington, je poursuivrai judiciairement toute usurpation et toute contrefaçon.

Chacune de mes bouteilles portera ma signature.

15 avril— DR. O. TESTUT,

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les États de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit: "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allégement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit:

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme. Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y., écrit que pendant des années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait rien trouvé qui lui donna plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES — DE LA — NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX: 2 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

J. TUYES, Président
A. SCHREIBER, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS:

JEAN T. DUGAZON,	EDWD. J. BOBET,
PIERRE POUTZ,	B. GALLY,
O. FATJO,	A. SCHREIBER,
CHAS. E. SCHMIDT,	W. C. VINCENT,
JULES TUYES,	H. LAROUSSINI,
JOS. PITOT,	J. W. HINCKS.

24 fév

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS.

BUREAUX, RUE ROYALE, 31.

Ouverts de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er août 1890.

Liste de publication

Allais, Henri	Laporte, Emile Guillaume
Besson, Samuel	Lemonnier, Léonard
Bontemps, Joseph	Morin, Joseph
Brassard, Paul Jules	Ostalier, Charles Louis Auguste
Britault - Chevrel Edouard	Pambrun, Baptiste
Bibsn, Jean, dit Lalond	Petit, Frédéric (veuve et enfants de)
Blanchy (veuve) née Gardemal	Provent, Julien
Champagne, François	Richard, Georges
Cheoux Beroyat, Baptiste	Taraut, Louis
Courtadon Jean	Tourrès, Antoine
Defourcade Jean Marie	Vistleton, Antoine dit Claudius
Defourcade, Jean Baptiste	Voisin, Auguste
Gallice	

N. B.—Afin d'éviter les retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à soumettre à mon visa des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de la Louisiane.

1er août 1890.
Le Gérant du Consulat
Signé: G. MEYRIER.

Magasin du Bon Marché

F. ADRIEN BRUNET

Horloger, Bijoutier, Joaillier,
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie, Lunettes, Diamants et Bijouterie de toute description.

133 - RUE ROYALE - 133

Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc—1 an

VIN GALLEGOS,
50 CENTS LE GAL.
HENRY L. VILLERE
Avec E. Deléry, Pharmacien,
355 Dauphine, coin Kerlerec,
Propriétaire du célèbre "Fébrifuge Indien" du Dr Charles Deléry.
5oct—1an—Dim. Mar. Jeu.

Dr J. B. PEREZ,
Médecin et Chirurgien,

Ayant une expérience de 25 années pour le traitement et la cure de toutes les maladies des Organes Génito-Urinaires,

Et des maladies provenant de débilité nerveuse ou physique, causée par l'âge avancé ou des abus de jeunesse. Maladies chroniques soignées avec succès. La maladie de Bright, la Gravelle, le Catarrhe de la vessie, l'Ecoulement, la Spermatorrhée et tous les désordres d'un caractère privé sont traités sans usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible à la santé. Cures assurées. Rétrécissements de l'urètre. Maladies et irrégularités des femmes promptement guéries. On peut se procurer au bureau du Dr Peres, 15 rue des Remparts côté sud, près Canal, les pilules dites: "Dr Peres Female Regulating Pills," et le "Female Regulating Elixir," les remèdes les plus efficaces pour guérir toute espèce d'irrégularité des femmes.
13 déc—1 an

BASILE BARES
FACTEUR DE PIANOS,
84 Rue Royale, Nlle-Orléans.
—SEUL AGENT POUR LES—
PIANOS GAVEAU, DE PARIS

Supérieur à tout ce qui s'est fait jusqu'à ce jour, de construction nouvelle pour la sonorité prolongée, à cadre en fer fondu d'une seule pièce, système perfectionné, mécanique à lame à double répétition, sommiers en fer, équilibré pour le maintien de l'accord. Ces pianos ont véritablement un velouté et une pureté de son remarquables.

Accords et réparations de pianos une spécialité.
20 mars—

LEON QUEYROUZE & CO.,
"[illegible]" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest
87 RUE DECATUR.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlots de la rue du Canal, 2me district.
1er nov89—1 an—mer jeu.dim

JOSEPH MAILLE, Président. HENRI S. DEGRANGE, Secrétaire et Trésorier.

THE ANGLO-AMERICAN
Real Estate and Improvement Co.,
LIMITED,

Incorporée sous les Lois de la Louisiane, le 19 mars 1890.

No 166 rue de la Commune - - - - - Nouvelle-Orléans, Lne.

FONDS CAPITAL........$1,500,000

Fonds de réserve, $500,000. Fonds de placement, $1,000,000.

Les actions du fonds de placement sont de $100 chacune, et à chacune est assuré un dividende annuel de pas moins de 5 pour cent. payable le 15 juillet et le 15 janvier de chaque année, commençant le 15 juillet 1891.

Cette compagnie a une charte et est organisée dans le but d'accroître les ressources agricoles et autres de la Louisiane, mais ses relations s'étendent dans tous les Etats Unis.

Des demeures, *Homes*, et autres immeubles sont vendus payables mensuellement, mais possession et les titres en sont donnés immédiatement.

Prêts et hypothèques effectués. Les propriétés vendues pour taxes sont rendues à l'avantage des propriétaires. Loyers perçus et taxes arriérées payées. Termes et conditions sont des plus libéraux et des plus acceptables.
23 juil—1 an—mer. dim.

Vente d'écoulement. Vente d'écoulement.

A cause d'un changement de local, nous vendrons tout notre fonds de marchandises telles que: Tapis, Nattes, Stores de fenêtres, Toiles cirées, Linoleums, Rideaux de dentelle, Tringle de corniches, etc., à des prix au dessous des prix de revient. Nous nous proposons d'ouvrir notre nouveau magasin au No 133 de la rue du Canal, (Bâtisse Touro), avec un fonds de marchandises entièrement nouveau. Nos articles sont trop lourds et trop coûteux pour que nous les transportions, et comme les dollars se transportent plus aisément que les marchandises (c'est du moins ce que prétend notre future voisin M. S. Kuhn) nous sommes décidés à changer en dollars tout ce que nous pourrons de marchandises. La vente commencera cette semaine.

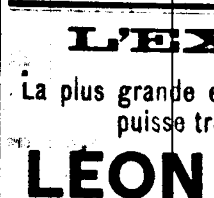
LEOPOLD LEVY,
109 Rue du Canal.
13oct—1an—DMaJ

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc.

Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept 89—1an

L'EXPOSITION

La plus grande et la plus variée de Vêtements qu'on puisse trouver à la Nouvelle-Orléans!

LÉON GODCHAUX,

81, 83, 85 rue du Canal et 8 et 10 rue de Chartres
LE PLUS GRAND MAGASIN DE VÊTEMENTS DU SUD.

Expose en ce moment un stock extraordinairement grand et attrayant d'Habillements et d'Articles de Toilette, dont la variété est sans pareille, et le bon marché incomparable.

Les visiteurs du Carnaval et le public en général ne doivent pas manquer de venir examiner notre établissement et de profiter des avantages qu'il leur offre.
29 nov—1 an—dim mer jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt. L. C. Fallon. Lucas E. Moore.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '89—1an

LES MEILLEURS PIANOS ET AUX PRIX LES PLUS REDUITS

PHILIP WERLEIN,

La plus ancienne des maisons de Musique connues et populaires,

187 rue du Canal.

Pianos, Orgues vendus pour du comptant ou payables mensuellement, loués, réparés, accordés, échangés. Mathushek mis à l'épreuve et reconnus excellents, Pianos Weber, Mason & Hamlin, Steck, Kroeger, James & Hohnstrom, Kurtzman, Ivers & Pond, Hale, Weser, Cable, Kimball. Instruments et articles de musique de tous genres.

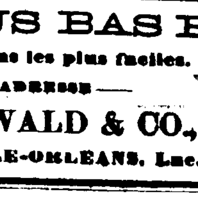
Le public est cordialement invité à venir visiter le centre de musique de la ville. Rappelez-vous

PHILIP WERLEIN, 187 CANAL.
12 janv—

LOUIS GRUNEWALD & CO.,
LIMITÉ
18 rue Baronne et 127 rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

PIANOS ET ORGUES

Steinway, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehling,



Pleyel, Fischer, Shoninger, Pease & Sterling.

AUX PLUS BAS PRIX.

Conditions les plus faciles.

—ADRESSE—

LOUIS GRUNEWALD & CO., LIMITÉ,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
1er oct '89—1 an

Mme J. DEJAN,

GRAND MAGASIN DE MEUBLES,

Coin Dauphine et Quartier,

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Le stock de Mme Dejan comprend toute espèce de meubles, fabriqués avec le plus grand soin et tous très élégants. Il se compose de toutes les essences:

ACAJOU, BOIS DE ROSE, NOYER, ETC.,

Elle a aussi un grand et magnifique assortiment de

NATTES, RUGS, VOITURES POUR ENFANTS, ETC

Invitation au public de venir examiner le stock et de s'informer des prix qui sont très modérés
3 nov—1an

A. A. WOODS. WALTER SCOTT. ETABLIS EN 1868. L. H. POURSINE. A. F. GODAT.

A. A. WOODS & CO.,

37..........RUE CARONDELET..........37

Agence générale d'assurances la plus considérable du Sud.

Assurances en toutes ses branches. La compagnie la plus solide du monde, assurant contre l'incendie. Les anciens clients sont toujours satisfaits de leurs relations avec elle. De nouveaux lui viennent constamment. Patronage public cordialement sollicité.
1er sept—1 an. dim mer sam

ETABLIE EN 1782.

COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.

Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.

Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.

BUREAU: 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.

Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.

Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.

67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. R. Lyman, Prés. Jos. Bowling, Vice-Prés. Chas. E. Rice, Sec.
1juin—1 an

METROPOLITAN BANK, DEPARTEMENT DES EPARGNES

80..........RUE DU CAMP..........80

Capital..........$250,000 | Profits non divisés..........$40,000

FRED. PETERS, Président. FRANK RODER, Vice Président. ED. CLAUSSEN, Caissier.

Cette institution est ouverte et prête à recevoir des dépôts d'un dollar et au dessus, sur lesquels elle donnera trois pour cent d'intérêt, payable tous le six mois.

Directeurs—Phil. W. Dielman, Frank Roder, Jacob Hassinger, E. F. Klumpp, John Nelson, Julius Weiss, Adolph G. Ricks, Fred. Peters et Louis Leonhard.
1er sept—1 an—dim. mer

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES

No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au

No 167 de la même rue,

PRES DAUPHINE,

A partir du 1er octobre 1889.

Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

Pour fumer et chiquer

LE TABAC "PICAYUNE"
EST LE PLUS RECHERCHÉ.

Demandez cette marque et essayez d'un paquet de 2 onces (5 cts). donnant lieu à une prime consistant en une montre en or et avec sa chaîne.

J. P. SARRAZIN TOBACCO CO.
"LIMITED."
91 et 93 rue de Chartres, Nlle-Orléans.
13 avril—1 an dim mer ven

Compagnie d'assurances mutuelles

DES MARCHANDS

De la Nouvelle-Orléans.

No 104 rue du Canal.

TRENTE-SIXIEME ETAT DE SITUATION ANNUELLE.

La compagnie publie l'exposé suivant, conformément à ce qu'exige sa charte

Primes reçues pendant l'année expirée le 31 mai 1890, y compris les primes non acquises de l'année précédente:		
Sur risques d'incendie	$147,858 77	
Sur risques maritimes	3,169 45	
Sur risques de rivières	7,047 92	
Total des primes	$158,076 14	
Moins,—Primes non acquises	42,917	
Primes nettes acquises au 31 mai 1890		$115,159 14
Pertes payées:		
Sur risques de feu	56,698 73	
Sur risques maritimes	876 19	
Sur risques de rivières	2,232 57	
Taxes et dépenses, moins intérêts	17,095 36	
Réassurances et primes rendues	12,306 31	
		$89,271 38
Profits		$25,887 76
La Compagnie possède l'actif suivant:		
Propriétés foncières	$292,962 97	
Actions de banques de chemins de fer et autres	30,192 55	
Billets garantis par hypothèques et nantissements	36,288 39	
Billets recevables	54,102 57	
Primes en cours de collection	16,812 17	
Certificats 6 0/0 de ville	30,996 90	
Jugements sur billets hypothécaires	4,335 00	
Argent comptant	19,062 26	
		$484,832 21

L'exposé ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte des livres de la compagnie.

P. FOUCHY, Président.

JULES MONTREUIL, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.

Fait sous serment pardevant moi, ce 28me jour de juin 1890
Signé. JAS. FAHEY, Notaire

DIRECTEURS.

D. A. Chaffraix.	M. W. Smith,
Aristide Hopkins,	Paul Fourchy,
Hon. Jos. A. Shakspeare	Alden McLellan,
Paul Capdevielle,	W. H. Bofinger,
Henry C. Boucher,	Jayme Magi.
	A. Xiques.

29 juin—1m

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de ville sont déposées:

Au bureau du Times-Democrat
Au bureau du Picayune.
Au bureau de l'Abeille.
Au bureau du Journal Allemand.
Au bureau du Daily States.
Au bureau du City Item
Au Board of Trade.
Au Cotton Exchange.
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange.
Au Sugar Exchange.
A la Chambre de Commerce.
A l'Association Maritime

M. John W. T. Leech est autorisé solliciteur des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B. Wis, trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.
1er mars—

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors.
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 AOUT—CLASSE No 284

Tirage de 4 heures P. M.

6	47	39	60	2	19	15	27	21	46	60	31	34	

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 5 août 1890—4 heures P. M.

J. A. A. ROUSSEAU.
DAN. A. WILSON.
Commissaires.

[illegible]

Proclamation Annuelle

DE QUARANTAINE.

DÉPARTEMENT EXÉCUTIF, ETAT DE LA LOUISIANE.

CONFORMÉMENT aux dispositions de la Section 3049 des Statuts Révisés de l'Etat, et sur l'avis du Bureau de Santé de l'Etat, invitant le gouverneur à émettre sa proclamation annuelle de quarantaine contre les ports ci-dessous désignés, pour être mise en vigueur à partir du 1er mai 1890, savoir:

Tous les navires arrivant aux différentes stations de la Quarantaine de l'Etat ainsi que leurs équipages, passagers et chargements, seront soumis à l'inspection des officiers de la quarantaine aux dites stations.

Tous navires avec leurs chargements, équipages, passagers et bagages, arrivant à la STATION DE QUARANTAINE DU MISSISSIPI, et venant de ports américaine intertropicaux ou des Antilles, seront soumis à une complète désinfection maritime, d'après les règlements suivants:

PREMIÈRE CLASSE.—Navires arrivant de ports non infectés.

SECONDE CLASSE.—Navires venant de ports supposés infectés.

TROISIÈME CLASSE.—Navires venant de ports que l'on sait infectés.

QUATRIÈME CLASSE.—Navires qui, de quelque port qu'il viennent, sont infectés, c'est-à-dire navires qui ont à leur bord la fièvre jaune, choléra ou quelque autre maladie infectieuse ou contagieuse, au moment de leur arrivée, ou qui ont eu ces maladies à leur bord pendant la traversée.

Les navires de la 1re classe seront soumis à la désinfection maritime nécessaire à la station quarantenaire du Mississipi, sans autre détention du navire ou du personnel autre que celle nécessaire pour placer ces navires dans une parfaite condition sanitaire.

Les navires faisant le commerce des fruits tropicaux et venant de ports non infectés et dont la condition sanitaire est satisfaisante, pourront après inspection, franchir la quarantaine, sujets néanmoins aux mesures sanitaires auxquelles le Bureau de Santé jugera convenable de les soumettre.

Les navires de la seconde et de la troisième classe seront soumis de la même façon que ceux de la première classe à la sanitation maritime, avec détention de précaution de CINQ (5) JOURS PLEINS, à partir de l'heure de leur arrivée à la Quarantaine.

Les navires de la quatrième classe seront envoyés à la station quarantenaire inférieure, pour y être soumis à la désinfection et y être détenus, navires et personnel, le nombre de jours que fixera le Bureau de Santé.

Les navires arrivant de ports infectés de choléra ou de petite vérole, ou qui plus tard pourront devenir infectés, seront soumis à la sanitation maritime et à la détention que le Bureau de Santé indiquera.

Les navires venant des ports ci-dessus mentionnés, appartenant à la seconde, troisième ou quatrième classe, ainsi qu'il est indiqué ci-dessus, ne pourront pas passer les Rigolets, les stations de quarantaine de l'Atchafalaya, ou celles du Lac Charles, ou toute autre station quarantenaire de l'Etat qui pourra être établie plus tard, sans avoir subi une période de détention de QUARANTE (40) JOURS, ainsi qu'une complète désinfection.

En conséquence, moi, FRANCIS T. NICHOLLS, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé convenable de lancer cette proclamation annuelle de quarantaine, à partir du JEUDI, 1er mai A. D. 1890, contre les ports ci-dessus désignés, ainsi qu'il est prévu dans ce qui suit:

Les officiers de la quarantaine, aux différentes stations de l'Etat, seront chargés spécialement de la rigoureuse exécution des règlements ci-dessus, et le Bureau de Santé de la Nouvelle-Orléans sera tenu de procéder énergiquement contre toutes violations des dits règlements et des lois quarantenaires de l'Etat.

(SCEAU) En foi de quoi, j'ai apposé ma signature et y fait joindre le sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Bâton-Rouge, ce 18me jour d'avril de l'an de N. S. mil-huit-cent-quatre-vingt-dix.

FRANCIS T. NICHOLLS,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Pour le Gouverneur,
Geo. Spencer, sous-secrétaire d'Etat.

Suggestions particulières

—AUX—

Propriétaires, Agents, Capitaines et passagers de navires.

Le Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane adresse aux agents, propriétaires, capitaines et passagers de navires les suggestions suivantes dans le but de faciliter la mise à exécution des règlements de la Quarantaine et de réduire autant que possible la période de détention.

1. Les navires devront être dépouillés, autant que possible, pendant la saison de la Quarantaine, de toutes tentures de laine, de tous sofas, tapis, rideaux et autres matériaux de même nature. Les matelas en crin ou en mousse devront être remplacés par des lits en fil de fer ou en acier.

2. Les navires faisant le service des ports tropicaux devront, autant que possible, avoir pour leurs équipages des hommes acclimatés.

3. Les capitaines, agents et agents consulaires de navires sont instamment requis d'exiger des passagers arrivant de ports quarantenaires qu'ils se départent autant que possible de bagages capables de s'endommager par l'eau en cas de manifestation d'une maladie pestilentielle à bord pendant la désinfection. Ces passagers sont surtout requis de ne pas avoir dans leurs effets des soieries, dentelles, velours et autres articles d'une texture délicate, car ils auraient à courir tous les risques de l'avarie.

4. Les navires mouillés dans les ports où sévit la fièvre jaune devront s'ancrer, si c'est possible, loin du rivage, et ne pas permettre à l'équipage de débarquer, surtout la nuit.

5. La cargaison doit, autant que faire se pourra être arrimée de manière à rendre l'accès des pompes possible et à permettre aux employés de la quarantaine de pomper l'eau de la cale et de nettoyer celle-ci.

6. On doit porter la plus grande attention à la propreté des navires et des personnes et introduire, autant que possible, l'air dans toutes les parties du navire. On peut se procurer les désinfectants les plus efficaces ainsi que les instructions nécessaires pour s'en servir, en s'adressant au Bureau de Santé ou à un de ses employés.

7. Les navires portant des chargements de fruits doivent surtout être tenus en parfait état de propreté, pour éviter toute détention à la Station de la Quarantaine. Les capitaines de navires doivent, avant d'arriver, faire pomper soigneusement l'eau de la cale et nettoyer parfaitement ladite cale, placer enfin leurs bâtiments dans des conditions sanitaires telles que la période de détention à la Quarantaine puisse être réduite autant que possible.

8. Tout navire observant les prescriptions précédentes seront traités avec indulgence à la Station de Quarantaine, et auront rempli les conditions nécessaires pour faire réduire dans une large mesure la période de détention ainsi que les frais de désinfection, etc.

22 avril—

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

POUR 1890-91,

Est en voie de préparation par Soards.

Un Annuaire renfermant un choix de noms de tous les propriétaires fonciers dépensant libéralement, judicieusement l'argent et dont il sera à désirer de faire la connaissance et d'obtenir le patronage.

La valeur de cet ouvrage, où on pourra trouver 10,000 noms choisis, arrangés en ordre alphabétique et où seront indiquées les adresses—rues et numéros—est apparente à tout le monde.

On y trouvera également bien d'autres renseignements utiles et intéressants, trop nombreux à énumérer ici. Le livre, doré sur tranches, sera relié avec goût; sa couverture de drap bleu en relief or en fera un ornement dans un salon aussi bien qu'une utilité dans une maison de commerce.

Le prix de la souscription à l'ouvrage est de $3 et on n'en pourra obtenir d'exemplaires qu'à la condition d'en faire la demande d'avance. Envoyez à l'éditeur vos commandes par lettres ou cartes postales le plus tôt possible. Toutes les personnes qui ont reçu des circulaires et des blancs de souscription, voudront bien les signer et les envoyer promptement à leur éditeur.

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin de la rue du Camp.
15 mars—